

& de la crainte des puissances invisibles.
 Excepté Lucrèce & quelques Epicuriens ,
 personne ne s'est jamais avisé de se faire
 une pareille idée de la Religion. Puisque
 l'Auteur règle ses idées sur sa définition , il
 ne faut pas s'étonner qu'elles soient ridicules
 & absurdes: Cependant dans les convul-
 sions qui l'agitent il laisse échapper des
 traits lumineux , qu'on peut recueillir avec
 fruit. " On ne voioit plus dans le Paganif- Page 2.
 ,, me vieilli que des fables de son enfance ,
 ,, l'ineptie ou la méchanceté de ses Dieux ,
 ,, l'avarice de ses Prêtres , l'infamie & les
 ,, vices des Rois qui soutenoient ces vices
 ,, & ces Prêtres. Alors le peuple qui ne con-
 ,, noissoit que ses tyrans sur la terre , cher-
 ,, cha un asyle dans le Ciel. Le Christianif-
 ,, me vint le consoler & lui apprendre à souf-
 ,, frir. Tandis que les vexations & les dé-
 ,, bauches du thrône sapportoient le Paganif-
 ,, me avec l'Empire , des sujets opprimés &
 ,, dépouillés , qui avoient embrassé les nou-
 ,, veaux dogmes , achevoient cette ruine
 ,, par l'exemple de toutes les vertus. ,,

En parlant de la tolérance & de l'indif-
 férence pour toutes les Religions , l'Auteur
 paroît ignorer que l'Irréligion la plus déci-
 dée , la plus absolue , que l'Athéisme le plus
 simple résultent nécessairement de la tolé-
 rance (b). Il falloit faire une apologie vic-

(b) C'est une chose trop souvent démontrée
 pour qu'on puisse en exiger encore les preuves,
 moins encore les ignorer. Voyez le *Catéchisme*
philosophique , page 130 , & suiv.